

Servir, Suivre le Christ, témoigner

Introduction : Pourquoi déléguons-nous la diaconie ?

C'est la question posée par Hervé PERROT, aumônier national du Secours Catholique, lors de la dernière rencontre nationale des délégués diocésains à la diaconie.

Dans son encyclique « Dieu est amour » au numéro 25, Benoit XVI écrit que « La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu (martyria), célébration des sacrements (leiturgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. »

Pourtant, force est de constater que si nous sommes largement partie prenante dans nos communautés paroissiales de l'annonce de la Parole de Dieu et de la célébration des sacrements, depuis des années, nous déléguons la charité, la diaconie aux associations spécialisées que sont le Secours Catholique, les Conférences de Saint Vincent de Paul, le CCFD, le Service Évangélique des Malades...etc.

Pour reprendre une image d'Étienne GRIEU*, on pourrait dire que « la diaconie est confinée dans l'une des chapelles latérales, plus ou moins bien entretenue suivant les cas ; elle n'est invitée qu'exceptionnellement à monter dans le chœur. »

Concrètement, et je vous invite à regarder comment cela se vit dans votre paroisse, on va plutôt multiplier les appels pour trouver des catéchistes, des animateurs liturgiques, des conducteurs pour les funérailles...que proposer un engagement dans les lieux de solidarité envers les plus fragiles de nos frères et sœurs. Loin de moi l'idée de ne pas se soucier de ces services, indispensables à la vie de l'Église bien entendu, mais reconnaissons que la diaconie n'est pas dans la priorité de beaucoup de projets pastoraux.

De quoi cause-t-on dans les EAP, dans les Conseils Paroissiaux ? Je vous laisse la question.

Comment, par exemple, intégrons-nous la diaconie dans les parcours de catéchèse, de catéchuménat ? Comment favorisons-nous une immersion dans la rencontre avec les plus pauvres ? Je pense à une catéchumène que j'ai la joie d'accompagner, infirmière de profession, que j'ai appelé à se poser la question d'un engagement auprès des plus pauvres, (éducation à la santé, équilibre alimentaire, hygiène de vie...).

« Au cœur du christianisme il y a l'amour. Ce n'est pas la loi » (Mgr Pascal DELANNOY, président du Conseil National de la Solidarité) « S'il me manque l'amour, je ne suis rien » (Saint Paul)

La charité, c'est aussi là où Dieu se révèle au même titre que les sacrements et vous aurez du mal à trouver dans la Bible un livre qui n'évoque pas ce nécessaire service des plus pauvres.

Afin d'illustrer mon propos, j'ai choisi de vous livrer deux expériences vécues sur notre paroisse du Bon Pasteur avec, pour chacune d'elle, une référence à la Parole de Dieu et, en écho, des références au Magistère de l'Église.

- Éveiller la conscience sociale de nos communautés chrétiennes et témoigner de ce que nous sommes: groupe AGORA
- Œuvrer à la promotion des personnes. Démarche citoyenne à l'occasion des municipales.

En conclusion, j'évoquerai quelques points qui me font dire que la diaconie nous fait vivre une expérience de communion.

* Étienne GRIEU : Jésuite, professeur de théologie au Centre Sèvres de Paris.

I- Maintenir la conscience sociale de nos communautés chrétiennes

Actes des Apôtres, 17, 15-17

15 Ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes. Puis ils s'en retournèrent, porteurs d'un message, avec l'ordre, pour Silas et Timothée, de rejoindre Paul le plus tôt possible.

16 Pendant que Paul les attendait à Athènes, il avait l'esprit exaspéré en observant la ville livrée aux idoles.

17 Il discutait donc à la synagogue avec les Juifs et ceux qui adorent Dieu, ainsi qu'avec ceux qu'il rencontrait chaque jour sur l'Agora.

I-1- Expérience : Éveiller la conscience sociale de nos communautés chrétiennes et témoigner de ce que nous sommes: Le groupe AGORA

Ce groupe, informel, s'est constitué en 2011 à partir du constat qu'une fissure se crée et se développe entre la société civile et l'Église à partir de représentations, de clichés simplistes alimentés par certains médias ou groupes de pression. Combien d'entre nous ont dû souffrir de la réduction de la pensée de l'Église aux seules questions morales!

Constat aussi que beaucoup de membres de nos communautés connaissent peu les textes du Magistère.

L'idée était donc de favoriser le dialogue entre la société civile et la pensée sociale de l'Église sous forme de soirées débats, forums, sur des sujets de société. Le groupe trouve son fondement dans l'encyclique "Ecclesiam suam" de Paul VI dont vous pouvez lire un extrait dans le point suivant.

Ainsi donc, depuis 2011, ce ne sont pas moins de onze thématiques qui ont été proposées: Écologie-citoyenneté-christianisme, la crise économique, la laïcité, la fin de vie, le secret spirituel de l'abbé Pierre, le sens du travail, dans un monde qui change, retrouver le sens du politique, Religion, République, Vivre ensemble: on a tous à gagner en partenariat avec l'Union des musulmans aveyronnais, les causes des migrations, Comment voyons-nous et pensons-nous la pauvreté...

En 2013, nous avons pris le risque d'organiser un colloque sur les notions de justice et de charité avec trois tables rondes, (Bénévoles et soignants au service de la personne malade / Les associations caritatives dans l'action sociale / Les chrétiens dans l'action politique. Une soirée débat clôturait la journée. Ce sont plus de 150 personnes, bénévoles, assistants sociaux, infirmières, syndicalistes, élus et public qui ont répondu présents à cette journée riche d'échanges et de rencontres.

Pour ces soirées, le groupe fait appel à des intervenants qualifiés sur le sujet traité, (médecin, syndicaliste, historien, acteurs sociaux...) et des intervenants issus de l'Église.

La publicité est relayée par la presse locale, l'affichage et lors des annonces aux messes

dominicales. J'insiste sur les bonnes relations que nous entretenons avec les journalistes locaux. Je remarque que nous avons souvent à leur égard une appréhension voire de la méfiance...tout simplement parce que nous ne les connaissons pas. N'ayons pas peur de les rencontrer, de les inviter.

Nos rencontres sont organisées dans des salles communales, ce qui nous a fait connaître et reconnaître par le service culturel de la ville.

Nous constatons que ces soirées attirent des personnes éloignées de l'Église mais qui disent être curieuses d'entendre sa parole sur le sujet traité. Je pense à un élu qui disait avoir découvert la doctrine sociale de l'Église à l'issue d'une soirée avec l'envie de s'y plonger davantage. Comment ne pas évoquer aussi l'article très élogieux rédigé par un participant, "sceptique au sujet des religions" comme il se définit, article paru dans la presse locale après une de nos soirées, où l'auteur reconnaît même son erreur sur sa vision de l'Église!

Dans cette action, me revient l'image du bon pape Jean XXIII qui, notamment dans l'encyclique *Pacem in Terris* montre sa capacité à dépasser les idéologies pour s'adresser à chaque homme au niveau de sa bonne volonté et de sa liberté intérieure. Madeleine Delbrel écrira que le pape reste au seuil de la conscience de ses interlocuteurs et de là, il appelle une bonne volonté.

Il ne s'agit pas en effet pour nous de convaincre, mais d'apporter au débat, avec courtoisie, sympathie et bonté, notre approche, car nous sommes convaincus que, face aux défis de notre monde, l'Église a une parole et un projet à offrir dont nous n'avons pas à rougir!

Aussi, je crois pouvoir dire, avec les membres du groupe, que cette initiative est un témoignage de ce que produit l'Évangile dans la pensée et dans l'action de nombreux croyants et que, humblement, à notre niveau, nous nous mettons au service de nos contemporains dans leur recherche de repères, de sens, dans un espace où la parole de chacun est accueillie et respectée.

Par contre, nous faisons le constat que ce n'est pas la communauté chrétienne et ses instances qui répondent le plus massivement à ces soirées!! Il faut bien qu'il y ait des marges de progression pour poursuivre l'aventure!!

I-2- Paul VI, Encyclique *Ecclesiam Suam* (1964)

67 - L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation.

70 - Nos Prédécesseurs, spécialement les Papes Pie XI et Pie XII, n'ont-ils pas laissé un magnifique et large patrimoine d'enseignement, fruit d'un effort déployé avec amour et sagesse pour unir la pensée divine à la pensée humaine, et non pas en des concepts abstraits, mais dans le langage concret de l'homme moderne ? Et qu'est-ce que cette tentative apostolique sinon un dialogue ? Jean XXIII, Notre Prédécesseur immédiat, de vénérée mémoire, n'a-t-il pas accentué encore davantage, dans son enseignement, le souci de rencontrer le plus possible l'expérience et la compréhension du monde contemporain ? N'a-t-on pas voulu, et justement, assigner au Concile lui-même un objectif pastoral qui revient à insérer le message chrétien dans la circulation de pensée, d'expression, de culture, d'usages, de tendances de l'humanité telle qu'elle vit et s'agite aujourd'hui sur la face de la terre ? **Avant même de convertir le monde, bien mieux, pour le convertir, il faut l'approcher et lui parler.**

80 - Il est clair que les rapports entre l'Église et le monde peuvent prendre de multiples aspects, différents les uns des autres. Théoriquement parlant, l'Église pourrait se proposer de réduire

ces rapports au minimum, en cherchant à se retrancher du commerce avec la société profane ; comme elle pourrait se proposer de relever les maux qui peuvent s'y rencontrer, prononcer contre eux des anathèmes et susciter contre eux des croisades ; elle pourrait, au contraire, se rapprocher de la société profane au point de chercher à prendre sur elle une influence prépondérante, ou même à y exercer un pouvoir théocratique, et ainsi de suite. Il nous semble, au contraire, que le **rapport de l'Église avec le monde**, sans se fermer à d'autres formes légitimes, peut mieux s'exprimer sous la forme d'un **dialogue**, et d'un dialogue non pas toujours le même, mais **adapté au caractère de l'interlocuteur et aux circonstances de fait** (autre est en effet le dialogue avec un enfant et autre avec un adulte ; autre avec un croyant et autre avec un non-croyant). Ceci est suggéré par l'habitude désormais répandue de concevoir ainsi les relations entre le sacré et le profane, par le dynamisme qui transforme la société moderne, par le pluralisme de ses manifestations, ainsi que par la maturité de l'homme, religieux ou non, rendu apte par l'éducation et la culture à penser, à parler, à soutenir dignement un dialogue.

81 - Cette forme de rapport indique une volonté de courtoisie, **d'estime**, de **sympathie**, de **bonté** de la part de celui qui l'entreprend ; elle **exclut la condamnation a priori**, la polémique offensante et tournée en habitude, l'inutilité de vaines conversations. Si elle ne vise pas à obtenir immédiatement la conversion de l'interlocuteur parce qu'elle respecte sa dignité et sa liberté, elle vise cependant à procurer son avantage et voudrait le disposer à une communion plus pleine de sentiments et de convictions.

82 - Par conséquent, le dialogue suppose un état d'esprit en nous qui avons l'intention de l'introduire et de l'alimenter avec tous ceux qui nous entourent : l'état d'esprit de celui qui sent au-dedans de lui le poids du mandat apostolique, de celui qui sait ne plus pouvoir séparer son salut de la recherche de celui des autres, de celui qui s'emploie continuellement à mettre ce message dont il est dépositaire en circulation dans les échanges des hommes entre eux.

II- Œuvrer à la promotion des personnes

II-1- Livre de l'Exode 3, 7;10

07 Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

10 Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

II-2- Luc 1, 52;54

52 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

54 Il relève Israël son serviteur

II-3- Une expérience : Démarche citoyenne avec les plus fragiles de nos frères et sœurs à l'occasion des élections municipales.

Une première pour nous à Saint Affrique.

Par-delà l'aide alimentaire, vestimentaire, l'écoute... que nous pouvons apporter aux personnes en situation de pauvreté, (économique, santé, solitude...), l'idée nous est venue de leur donner la parole à l'occasion des élections municipales et de rencontrer les trois

candidats. En effet, ces personnes que nous accueillons, ne sont-elles pas les premières touchées par les politiques locales en termes d'accès aux services, de logement, de cadre de vie... ?

Ce n'est pas parce qu'on est pauvre, malade, seul, qu'on n'a rien à dire sur la vie de la cité.

L'idée était de permettre à ces personnes de reprendre confiance, de s'exprimer collectivement, de reprendre goût, pour certaines, à la vie citoyenne. De recouvrer leur dignité.

"Ils s'en foutent de nous!" s'exclame André.

"Tu crois qu'ils écouteront ce qu'on va leur dire ?" questionne Didier.

"Je crois que dans la mesure où la demande de rendez-vous émanera d'un groupe, soutenu par le Secours Catholique et AGORA, ils ne devraient pas refuser" répond Jean-Louis.

Deux rencontres ont été proposées : Une dans le cadre des mercredis du Secours Catholique qui rassemblent des personnes âgées, des mamans avec leur enfant et des personnes réfugiées. Elles discutent, jouent aux cartes...Ce mercredi, Alain, animateur stagiaire, propose d'échanger à partir de trois questions : Qu'est-ce qui est positif à Saint Affrique. Qu'est-ce qui est négatif ? Quelles idées proposer ?

Une autre rencontre a lieu au centre paroissial avec le même questionnaire. Ce sont plus de quinze personnes qui auront pris la parole.

Ce qui ressort, c'est le sérieux avec lequel les participants se sont saisis de la démarche. Pas de jérémiades mais un regard lucide sur ce qui fait leur quotidien.

Un document est rédigé qui reprend mots à mots ce qui a été dit. Une page de garde présente la démarche avec les convictions du Secours Catholique et ces paroles du pape François: *"Les plus pauvres sont les véritables semeurs du changement"*

Rendez-vous est pris avec les trois candidats qui acceptent très naturellement la démarche. C'est avec Pierrette, Emmanuel, Didier et Victor que nous rencontrons les candidats et leurs colistiers.

Ce qui ressort en particulier de cette entrevue, c'est, pour les élus, la nécessité d'être attentifs aux petites choses du quotidien dans la ville. Les élus sont souvent initiateurs de grands projets d'aménagements culturels, sportifs...et il en faut, mais parfois ils oublient les problématiques quotidiennes; une rampe à changer dans une rue, un trottoir accidenté, l'insalubrité de certains logements avec des factures élevées d'énergie, l'absence de logement d'urgence...

Cette démarche me révèle des femmes et des hommes qui s'affirment et assument ce qu'ils sont. Je pense à Didier qui, alors que je lui tends la feuille pour lire, confie son illettrisme, (je suis gêné), mais il rebondit en témoignant de son parcours d'enfant en orphelinat, de sa mise au travail rapide, de l'énergie et de la volonté déployées pour s'en sortir...pas le temps de faire des études! Devant ces élus et candidats je le trouve génial!

Je revoie Emmanuel qui, après des années de galère, d'addiction, de dépression se mobilise pour un projet de maraîchage. Il présente son projet, interpelle sur les circuits courts. Moi, qui l'ai accompagné dans ses moments de galère, je le trouve rayonnant.

"Il élève les humbles (...), il relève Israël son serviteur" (Luc 1 52-54)

Difficile par contre pour eux d'être fidèles au texte, (je rappelle à l'ordre!!), de se sentir porteurs de la parole des autres personnes...mais ils n'ont jamais l'occasion de parler à des décideurs ou futurs; besoin de parler de soi, de se dire.

L'accueil des trois candidats est super. On est resté avec chacun plus d'une heure! Nous leur remettons le document.

En sortant d'un rendez-vous, Didier me dit : "C'est bien qu'on ait pu leur faire passer tout ça!"
"Et que ce soit vous qui vivez les choses qui puissiez le dire"

Un retour de ces rencontres sera fait aux autres participants.

II-4- Doctrine Sociale de l'Église, 3^{ème} partie

« Pour l'Église, le message social de l'Évangile ne doit pas être considéré comme une théorie mais avant tout comme un fondement et une motivation de l'action » (*Centisimus annus*, n°57)

Le service à la personne humaine

552 *Parmi les domaines de l'engagement social des fidèles laïcs, se distingue avant tout le service rendu à la personne humaine : la promotion de la dignité de chaque personne, le bien le plus précieux que possède l'homme, est « une tâche essentielle et même, en un certain sens, la tâche centrale et unifiante du service que l'Église, et en elle les fidèles laïcs, est appelée à rendre à la famille des hommes ».*¹¹⁵⁵

*La première forme sous laquelle se réalise cette tâche consiste dans l'engagement et dans l'effort pour le renouvellement intérieur de chacun, car l'histoire de l'humanité n'est pas mue par un déterminisme impersonnel, mais par une constellation de sujets dont les actes libres influent sur l'ordre social. Les institutions sociales ne garantissent pas d'elles-mêmes, de façon presque mécanique, le bien de tous : « Une complète rénovation de [l'] esprit chrétien »¹¹⁵⁶ doit précéder l'engagement des hommes à améliorer la société « selon l'esprit de l'Église, fortement unis par la justice et la charité sociale ».*¹¹⁵⁷

De la conversation du cœur jaillit la sollicitude pour l'homme aimé comme un frère. Cette sollicitude fait considérer comme une obligation l'engagement à restaurer les institutions, les structures et les conditions de vie contraires à la dignité humaine. Les fidèles laïcs doivent donc œuvrer simultanément pour la conversion des cœurs et pour l'amélioration des structures, en tenant compte de la situation historique et en utilisant des moyens licites pour la création d'institutions au sein desquelles la dignité de tous les hommes soit vraiment respectée et promue.

Conclusion: La diaconie; une expérience de communion.

"Le lieu de la communion aujourd'hui dans l'Église ce sera la diaconie. Ce ne sera pas la liturgie ni la Parole". (Hervé PERROT, aumônier national du Secours Catholique)

Sans doute faisons-nous l'expérience dans nos paroisses du morcellement de nos communautés avec ceux qui veulent de la guitare et du djembe, ceux qui veulent de l'orgue, ceux qui regrettent qu'on ne favorise pas assez l'Action Catholique, l'engagement, ceux qui veulent plus de temps d'adoration...bref, chacun y va de sa tendance avec des tensions parfois violentes. En ce sens, l'Église n'est pas hors du monde et ce phénomène se retrouve dans notre société avec, précisément, une carence de lieux communs où le vivre ensemble prend sens.

Mais si nous favorisons dans nos paroisses des lieux de rencontre où chacun, quelle que soit sa spiritualité, sa liturgie, le service dans lequel il agit puisse dire comment aujourd'hui il se tient en tenue de service pour ses frères, comment il répond à cet appel jadis adressé à Moïse,

« *J'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu ses cris (...) Maintenant donc, va je t'envoie* » (Exode 3, 7 et 10), alors, il me semble que pourrait s'ouvrir un espace de dialogue non plus basé sur nos conceptions de l'Église, nos idées, mais bien à partir de nos expériences.

C'est là que nous allons nous retrouver dans un espace commun pour nous dire nos joies, nos galères, nos espoirs que nous procurent la rencontre avec nos frères et sœurs en humanité, l'annonce de la Bonne Nouvelle à ceux vers qui nous sommes envoyés dans la diversité de nos missions.

C'est là que nous allons nous découvrir disciples du même Jésus Christ, frères et sœurs en Lui par-delà nos différences qui sont structurelles de notre communauté paroissiale, de toute communauté humaine et il est d'ailleurs heureux qu'il en soit ainsi.

C'est là que nous pouvons nous relier pour nous tourner vers le Père, "*faire monter vers lui le bruit de notre terre pour qu'il l'accueille dans son silence et fasse redescendre sur nous sa paix*". (Liturgie des Heures)

La diaconie est bien ce lieu de transversalité, de métissage qui nous fera entrer en communion les uns les autres.

Une prière proposée par le Sappel

(Le Sappel est une communauté chrétienne qui partage la foi et la Parole de Dieu avec les familles du Quart-Monde.)

Adonai, Hinneni, ô Seigneur me voici.

Tu fais de nous des serviteurs et des servantes
pour dire au monde ton amour et ta présence.

Tu es ce Dieu toujours en attente
là où la parole des pauvres est silence.

Jean-Louis CAZOTTES, diacre permanent